

VIGILE PASCALE /C/ 3-4-2010

Gn 1,1-2,2 + Ps 103 / Ex 14,15-15,1 + Ps 135 / Is 55,1-11+ Is 12 / Ba 3,9-15 + Ps 18 / Rm 6,3-11 / Ps 117 / Lc 24,1-12

Une nuit pour veiller avec Dieu : tel est le sens de la fête de cette vigile pascale, qui nourrit la foi des chrétiens depuis 2000 ans. Nous avons revécu, jeudi, la dernière Cène ; hier, Jésus mourait sur la Croix ; en cette nuit de Pâques, vivons ensemble le passage de la mort à la vie, temps privilégié que la liturgie nous donne.

C'est le temps de la **révélation de Dieu** : considérons cette longue veillée pascale comme un résumé de l'histoire sainte, de la Bible où Dieu le Père, siècle après siècle, étape par étape, Se dit à l'homme et le prépare à recevoir Jésus. La Création narrée par la Genèse nous fait entrevoir le projet de Dieu pour l'homme : une vie de communion avec le Créateur et avec son environnement. Tout un programme, qui n'est pas réductible à des options politiques partisans ni à la peur du réchauffement climatique ! Dieu crée l'humain à Son image et ressemblance, pour régir toute chose sans s'en croire jamais propriétaire ; après la chute, le péché des origines, l'homme, livré à ses seules forces, fait l'expérience du gouffre qui le sépare de Dieu et des forces de mort (péché, guerre, vengeance, esclavage) qui menacent jusqu'à sa survie. Dieu intervient de nouveau et sauve ceux qui sont esclaves en Egypte pour en faire un peuple nouveau, appelé à l'alliance, en route vers la Terre promise. Mais même cela ne suffit pas pour enraciner dans le cœur de l'homme une fidélité dans la réponse à l'amour de Dieu : aussi les prophètes (Isaïe, Baruch...) rappellent-ils au peuple qui est Dieu et ce qu'Il promet. Enfin Dieu le Fils Lui-même Se fait l'Un de nous, partageant même notre mort pour nous donner Sa vie éternelle : « *Nous devons être envahis par la joie et la gratitude parce qu'Il S'est montré ; parce que Lui, l'Infini et l'Insaisissable pour notre raison, est le Dieu proche qui aime, le Dieu que nous pouvons connaître et aimer* » (Benoît XVI).

C'est le temps de **l'Eglise** : la nouvelle création, les eaux régénératrices du baptême, l'« *alliance éternelle* » promise à Isaïe, « *la Source de la Sagesse* » décrite par Baruch, tout trouve son sens et sa réalisation plénière dans l'Eglise, Corps du Christ Ressuscité, en qui coulent l'eau vive, l'huile d'allégresse, le vin nouveau des sacrements. Aujourd'hui Jésus triomphe de la mort ; demain Il donnera à Ses apôtres mission impérative d'évangéliser les nations, de baptiser, de célébrer l'Eucharistie, de pardonner les péchés : l'Eglise naît du tombeau du Crucifié, l'Eglise vit de la victoire du Ressuscité. « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* » demandent les anges aux saintes femmes : pourquoi cherchez-vous Dieu, votre salut, votre sécurité, votre bonheur là où Il n'est plus, où ils ne sont pas ? Le temps de l'Eglise, qui durera jusqu'à la fin des temps, est un temps de grâce où Dieu Se donne visiblement à un peuple nouveau qui transcende les frontières et les cultures : temps où le péché des hommes, aussi atroce que le génocide ou le viol des enfants, ne peut être le dernier mot face à l'Amour rédempteur de Celui qui a livré Sa propre vie pour nous. L'Eglise, qui n'est pas fabrication humaine mais œuvre de Dieu, naît de ce passage du Christ de la mort à la vie : « *Le Seigneur demande l'Eglise au Père. Elle naît de la prière de Jésus et grâce à l'annonce des apôtres, qui font connaître le Nom de Dieu et introduisent les hommes dans la communion d'amour avec Dieu* » (Benoît XVI)

C'est le temps d'entrer en **résurrection** : résurrection personnelle, que nous avons peut-être expérimentée si nous avons fait une démarche de réconciliation avec Dieu, par le sacrement du pardon ; résurrection sociale et communautaire, si nous œuvrons sans nous décourager pour illuminer de l'intérieur nos relations de voisinage, nos liens en paroisse, nos quartiers, notre foyer ; résurrection ecclésiale, si nous élargissons notre regard au-delà de nos habitudes, de nos peurs, de notre sensibilité propre pour aller de l'avant, dans le souffle de l'Esprit, vers les hommes de ce temps, tout vibrants de peurs et d'attentes, de questions et de soifs méconnues. Demandons au Seigneur que Sa résurrection ne soit pas pour nous un événement lointain ou théorique, une vague allégorie, mais une certitude de foi qui transforme notre vision du "réel" pour entrer dans les vues de Dieu. Puisse dans une intimité avec Jésus de quoi aimer toujours plus largement et généreusement les proches et les inconnus, ceux qui désespèrent sur nos trottoirs aussi bien que le peuple des pauvres qui se bat pour sa survie ou sa dignité, en Haïti, en Birmanie ou au Soudan...

« *Devenons des amis de Jésus, cherchons à Le connaître toujours plus ! Vivons en dialogue avec Lui ! Apprenons de Lui la vie droite, devenons Ses témoins ! Alors, nous vivons vraiment !* » (Benoît XVI)